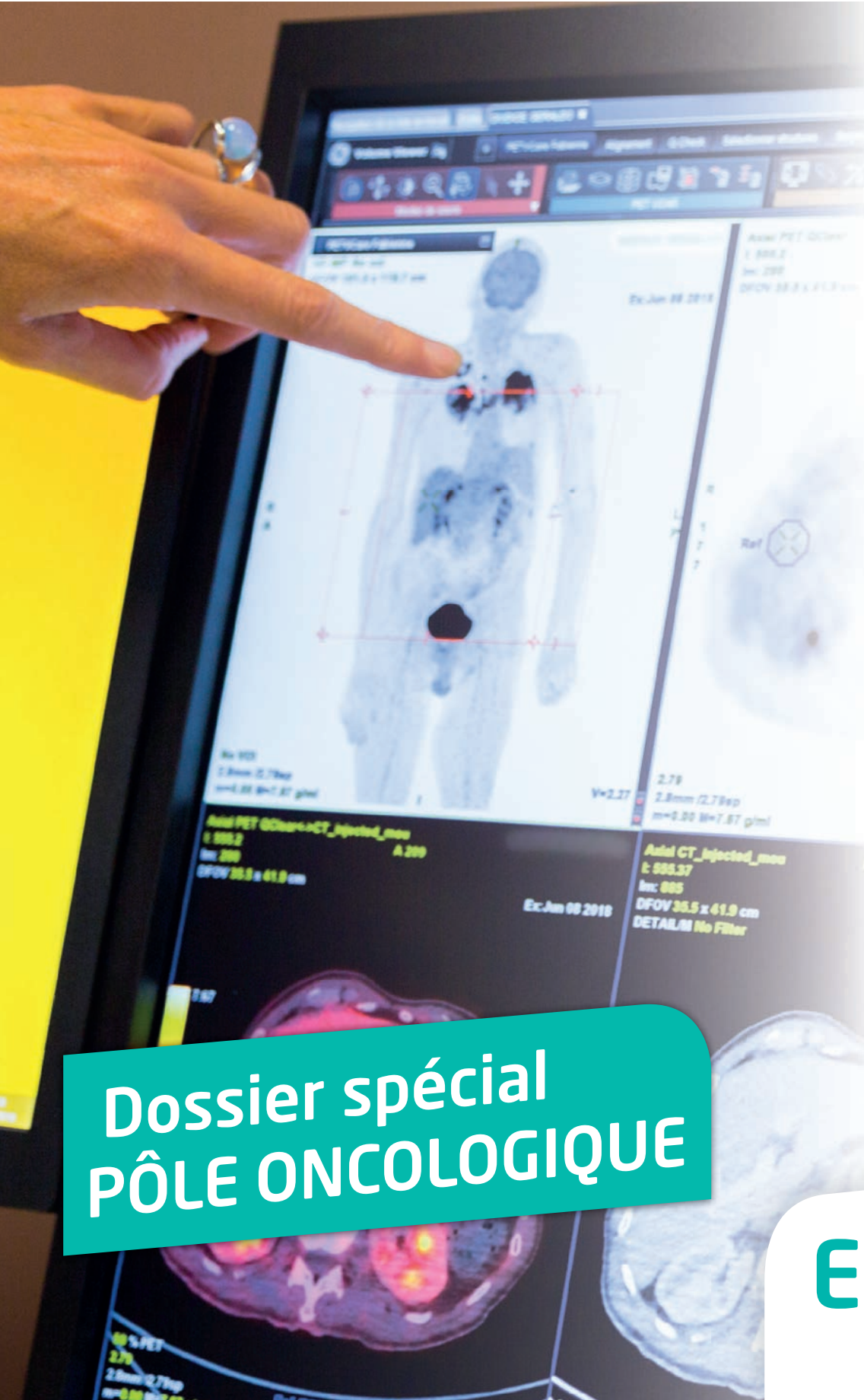


# EpiCURAmed

Toute l'actu d'EpiCURA pour les médecins



Association «ariane» :  
un PET-Scan à proximité



La radiothérapie :  
performante et personnalisée



La recherche clinique :  
l'oncologie se lance  
dans les études de phase 3

Dossier spécial  
PÔLE ONCOLOGIQUE

**EpiCURA**  
mon hôpital

# Edito

## Le pôle oncologique, reflet de notre ambition

Le confort et le bien-être du patient, c'est la priorité numéro 1 d'EpiCURA. Les efforts déployés dans le cadre du suivi et du traitement des patients atteints du cancer témoignent de cette ambition. Avec un centre de référence en radiothérapie, des équipes pluridisciplinaires performantes et des équipements à la pointe de la technologie, EpiCURA se positionne comme un pôle oncologique d'excellence dans la région de Mons-Borinage. Le patient atteint d'un cancer y est pris en charge dans sa globalité. Nous lui assurons les meilleurs soins et l'accompagnons avec humanité dans sa lutte contre la maladie. Cet encadrement global et personnalisé représente l'un des atouts du pôle oncologique de notre centre hospitalier.

Dans ce nouvel EpiCURA'Med, nous vous proposons un tour d'horizon de la prise en charge proposée au patient atteint du cancer chez EpiCURA. Mais, tous ensemble, nous mettons un point d'honneur à demeurer une institution à taille humaine, respectueuse et proche du patient... Quelle que soit la raison de son passage en nos murs.



Docteur Alain **JUVENOIS**  
Directeur médical EpiCURA

# Sommaire

News .....	3
LA RADIOTHÉRAPIE :	
performante et personnalisée .....	4
• Une équipe aux petits soins .....	4
• Une technologie de pointe .....	5
• Une culture de la qualité bien ancrée ....	5
L'HÔPITAL DE JOUR : un suivi de A à Z .....	6
LE PET-SCAN : à proximité grâce à l'association «ariane» ! .....	8
La COM : une fonction décisive .....	10
LA RECHERCHE CLINIQUE :	
l'oncologie se lance dans les études de phase 3 .....	11
LA SENSIBILISATION :	
une mission au quotidien .....	12

**EpiCURA**  
mon hôpital

Les articles, opinions, dessins et photos contenus dans le magazine sont sous la seule responsabilité de leurs auteurs. Tous droits de traduction, d'adaptation et de reproduction réservés pour tous pays.

**EpiCURA'Med**  
est une publication du  
Centre Hospitalier EpiCURA asbl  
rue Louis Caty 136  
7331 Baudour  
Tél : 078 / 150 170

**Editeur responsable :**  
François Burhin  
136, rue Louis Caty  
7331 BAUDOUR

**Rédactrice en chef :**  
Delphine Cauchies

**Coordination & rédaction :**  
Manon Le Boulengé

**Conception et réalisation :**  
Cellule Communication

**Photos :**  
Fabrice Montagna

**Tirage :**  
2.000 exemplaires

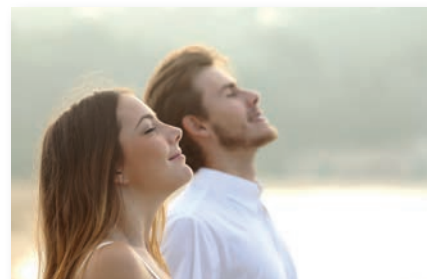
[www.epicura.be](http://www.epicura.be)



## Des consultations de sexologie à Ath et Hornu

EpiCURA propose des consultations de sexologie sur ses sites d'Ath et d'Hornu. Ces consultations s'adressent à toute personne confrontée à des difficultés sexuelles ou en questionnement sur sa vie affective et sexuelle.

Les séances se déroulent en toute confiance avec un professionnel de la santé, de manière individuelle ou en couple.



---

## Bientôt une nouvelle polyclinique à Beloeil

EpiCURA prévoit le déménagement de sa polyclinique de Beloeil dans un bâtiment plus moderne. Cet investissement vise un enrichissement de l'offre de soins et de services proposée aux patients de la région.

Divers travaux d'aménagement sont planifiés, dont l'installation d'un ascenseur pour les personnes à mobilité réduite, afin de préparer le transfert des activités, prévu pour 2020.

Cette nouvelle polyclinique entre dans le cadre du plan Crescendo qui prévoit, entre autres, le rassemblement des services de réhabilitation d'EpiCURA de l'ancien hôpital de Beloeil sur le site de Baudour. Crescendo projette également la relocalisation des consultations organisées sur le site de Beloeil dans un espace moderne, fonctionnel et accueillant pour nos patients. Le projet d'EpiCURA pour Beloeil marque une étape importante dans cette démarche.



---

## EpiCURA ouvre sa clinique de pédopsychiatrie

Située sur le site de Frameries, la clinique pédopsychiatrique d'EpiCURA (CPEF) a ouvert ses portes le 1er octobre 2018. Lieu d'écoute et de soutien, cette nouvelle structure propose une prise en charge ambulatoire des bébés, des enfants et des adolescents jusque 20 ans.

L'équipe du CPEF se compose d'un médecin pédopsychiatre, d'un pédiatre, de psychologues, d'une kinésithérapeute psychomotricienne, de neuropsychologues, de logopèdes et d'une assistante sociale. Cette équipe multidisciplinaire propose des consultations et des suivis individuels ou en groupe (parents, famille et couple).







# LA RADIOTHÉRAPIE : performante et personnalisée

## Une équipe aux petits soins

Dans le service de radiothérapie d'EpiCURA, le patient est pris en charge par une équipe pluridisciplinaire proactive, composée de spécialistes de divers horizons et d'infirmiers dévoués. En marge de son traitement, chaque patient bénéficie de conseils d'une diététicienne et d'un psychologue. Des infirmiers se chargent également des soins de peau prescrits par les médecins, dans un dispensaire jouxtant les locaux de radiothérapie. Les patients sont aussi orientés vers la sophrologue présente dans le service si nécessaire.

Cette prise en charge individualisée est l'un des atouts du service de radiothérapie. « Il suffit d'observer les interactions entre le personnel soignant et les patients dans la salle d'attente pour se rendre compte de la

*dynamique du service : ici, le patient n'est pas un numéro ! », affirme Anitha Batamuriza - Almasi.*

« En radiothérapie, la prise en charge est transversale, médicale et paramédicale. Psychologie, sophrologie, nutrition,... L'équipe est soucieuse du bien-être du patient et veille à son confort.



**Dr Serge N'Dam,**  
chef du service de radiothérapie

« Ici, le patient n'est pas un numéro !



**Anitha Batamuriza-Almasi,**  
quality manager pour le service de radiothérapie

L'équipe prend également en charge les enfants des patients. Pendant que ces derniers reçoivent leur traitement, les plus petits sont entourés par la psychologue du service, qui leur propose des activités ludiques et qui les écoute.

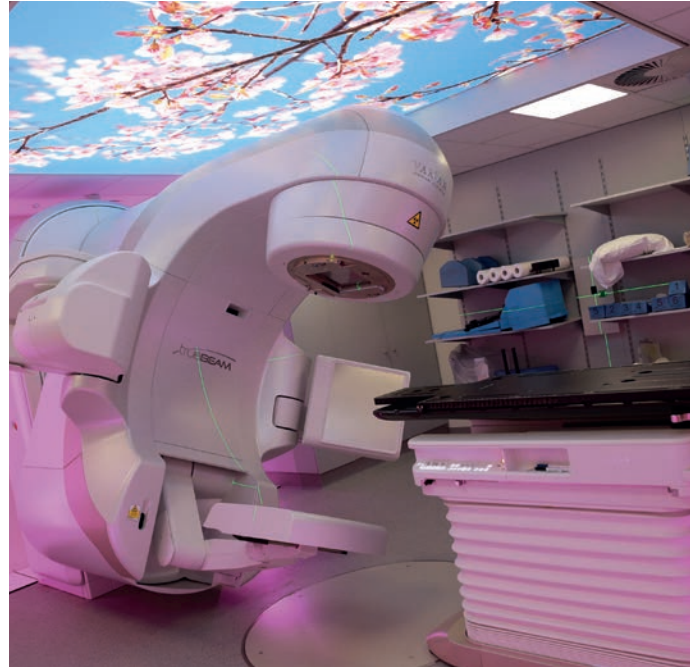
## Une technologie de pointe

Situé sur le site de Baudour, le service de radiothérapie d'EpiCURA ne cesse de se perfectionner. La radiothérapie utilise des rayons X très puissants pour freiner le développement d'une tumeur cancéreuse et/ou la détruire. Le traitement consiste à envoyer une dose suffisante de rayons X de façon très précise pour combattre la tumeur sans endommager les organes voisins.

Ce procédé nécessite l'adaptation régulière des appareils et des techniques de traitement. C'est pourquoi EpiCURA a investi et s'est équipé de deux accélérateurs linéaires dernier cri, mis en service fin 2017 et début 2018. Pour le patient, le confort est maximal : ces nouvelles machines réduisent la durée des séances d'irradiation tout en augmentant leur précision. Pour la stéréotaxie, le patient suit entre une et cinq séances, contre une trentaine en moyenne pour la radiothérapie classique ! En outre, la technologie avancée offerte par les accélérateurs linéaires permet de traiter les cellules malades même quand elles sont mobiles, lorsqu'elles se situent dans le poumon, par exemple.

« Comme pour les autres modalités de prise en charge de traitement du cancer (chirurgie, chimiothérapie au sens large, avec notamment l'immunothérapie,...), la radiothérapie fait d'énormes progrès dans l'efficacité et la précision », affirme le Dr N'Dam, chef du service de radiothérapie. Outre la diminution des effets secondaires ressentis par le patient, les possibilités techniques élargissent considérablement le spectre des indications. Par exemple, il est désormais possible de retraiter une zone déjà irradiée par le passé. La réirradiation n'est pas le seul progrès en la matière. « Quand on prend en charge un nouveau patient, on définit son statut. Il souffre soit d'une maladie locale ou locorégionale (a priori guérissable), soit d'une maladie métastatique (moins bon

pronostic). Par le passé, il suffisait qu'un patient ait une seule métastase pour le catégoriser métastatique, car on n'avait pas la possibilité de contrôler cette métastase », explique le Dr N'Dam. « Aujourd'hui, un nombre significatif de patients entrent dans une catégorie intermédiaire, dite oligométastatique. Il s'agit de patients qui ont une tumeur primitive avec quelques métastases à distance.



Les possibilités en termes de ciblage, de précision et de techniques nous offrent la possibilité de considérer le patient comme guérissable. Nous pouvons le traiter de façon radicale au niveau du siège primitif et nous attaquer individuellement aux quelques métastases, les contrôler et espérer une guérison. C'est un nouveau champ de possibilités ! », s'enthousiasme le médecin.

## Une culture de la qualité bien ancrée



Le centre de radiothérapie de Baudour dispose d'une cellule qualité performante. Créée en 2012, elle est aujourd'hui un maillon incontournable du bon fonctionnement du service. « Nous avons mis en place un système d'autoévaluation en continu qui permet de savoir que le patient a été traité dans de bonnes conditions et surtout d'anticiper les choses qui pourraient être améliorées afin d'éviter un incident. Le fait de savoir qu'on contrôle ce que l'on fait rassure le personnel et le patient », explique Anitha Batamuriza –

Almasi, quality manager pour le service de radiothérapie.

Outre Anitha, la cellule qualité est constituée de 2 médecins, 2 physiciens et 2 infirmiers. Cette équipe a rédigé un manuel qualité pour le service, recensant les principes sur lesquels les praticiens se basent et explicitant le rôle de la cellule qualité, notamment la gestion des événements indésirables. La cellule qualité a également harmonisé les pratiques, les procédures, les modes opératoires, les protocoles de soin et les instructions. « Notre service a vraiment acquis la culture de la qualité. Aujourd'hui, plusieurs membres du service viennent me voir lorsqu'ils comptent lancer un projet, pour analyser les risques potentiels, s'assurer qu'on a pensé à tout, que les procédures et modes opératoires concernés sont à jour. La qualité ne s'acquiert pas en un claquement de doigts. Avec cette culture désormais ancrée, on s'évalue en continu et, à chaque nouveauté, l'équipe pense « qualité ». Chacun est convaincu à son niveau, c'est une vraie satisfaction ! », ajoute la quality manager.





# L'HÔPITAL DE JOUR : un suivi de A à Z

Les patients qui se rendent à l'hôpital de jour oncologique pour suivre leur traitement de chimiothérapie ou d'immunothérapie sont également encadrés par des prestataires qui prennent en charge différents aspects de la vie du malade. Psychologue, diététicienne et assistante sociale sont présents pour prodiguer des conseils et rassurer le patient, tout au long de son traitement. « *Après avoir été reçu en consultation, le patient rencontre l'équipe. C'est l'occasion de lui expliquer le déroulement des journées qu'il passera dans l'unité, de lui montrer le type de chambre qu'il occupera, etc. Nous avons à cœur de rassurer le patient, pour limiter au maximum son stress le jour où il débutera son traitement* », explique Olivier Blondel, infirmier chef de l'hôpital de jour oncomédical d'Hornu et de l'hôpital de jour chimiothérapie de Baudour.

Ces efforts d'accueil et d'encadrement du patient portent leurs fruits. Les retours sont extrêmement positifs. Olivier Blondel explique que l'expérience de son équipe est régulièrement soulignée par les patients : « *Dans l'équipe, tout le monde a au moins 10 ans d'expérience. Chacun aime son métier et le montre. Les patients le ressentent, tant à Baudour qu'à Hornu !* ».

Outre l'équipe attentionnée et expérimentée, l'hôpital de jour bénéficie aussi d'un cadre agréable et accueillant. Les bureaux de consultation des oncologues se trouvent à proximité des chambres. Les médecins suivent ainsi de près les patients pendant leur traitement. L'oncologue voit son patient avant chaque séance, pour vérifier qu'il est bien apte à recevoir son traitement : il consulte sa prise de sang réalisée la veille et fait le bilan des effets secondaires

ressentis après la dernière séance, afin d'adapter le dosage si nécessaire.

Au total, les hôpitaux de jour oncologiques de Baudour et Hornu comptent

**1** infirmier chef, **11** infirmières,  
**2** aides logistiques, **7** secrétaires



Chez EpiCURA, 4 hématologues (3ETP) sont présentes pour encadrer le patient atteint d'un cancer. Ces spécialistes travaillent également ensemble à Erasme. « *Dans cette spécialité, qui est vraiment compliquée, nous devons garder un pied dans le milieu universitaire* », confie le Dr Anne De Weweire, hématologue. « *Chez EpiCURA, nous gérons toute l'onco-hématologie sauf l'hématologie lourde. Nous suivons le patient du diagnostic au traitement.* », ajoute-t-elle.

« Le fait d'être dans un hôpital de proximité m'attirait. J'avais envie d'intégrer une équipe bien formée, bénéficiant d'un bon encadrement et d'une structure de communication efficace. »



Dr Géraldine Claes, hématologue



Dr Géraldine **CLAES**



Dr Anne **DE WEWEIRE**



M<sup>me</sup> Muriel **WAUTHY**



M<sup>me</sup> Christine **DUMONT**



Mr Olivier **BLONDEL**

## Cancer : continuer à prendre soin de soi



Muriel Wauthy, infirmière référente en sénologie et Christine Dumont, psychologue, collaborent pour aider les patientes atteintes d'un cancer à prendre soin d'elles. Les deux collègues organisent depuis plusieurs années

des ateliers bien-être gratuits sur le site de Baudour. Sophrologie, maquillage, peinture,... les activités proposées sont nombreuses et vont encore se développer dans les mois à venir. En effet, le projet, intitulé « Un peu de moi m'aime », a été récompensé par la Fondation contre le cancer dans le cadre des Grants Beauty. Ce prix vise à encourager le développement des activités onco-esthétiques au sein de l'hôpital. Grâce à cette reconnaissance, Muriel et Christine vont notamment pouvoir augmenter la fréquence de leurs ateliers et collaborer avec des esthéticiennes. Le concept connaît un succès grandissant et s'étend sur le site d'Ath, qui lance en 2018 sa première édition de journée bien-être pour les patientes atteintes d'un cancer.

## La clinique du sein : pour les patientes et leur entourage

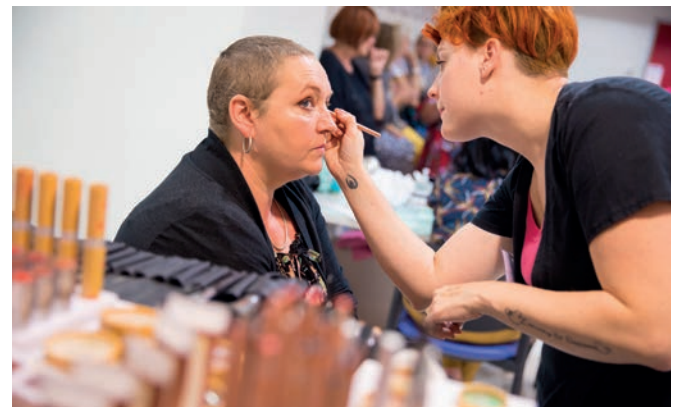
La clinique du sein d'EpiCURA fonctionne selon la même logique que les autres services consacrés au traitement du cancer : la prise en charge de la patiente est pluridisciplinaire et complète. « J'accompagne les patientes de A à Z. Je leur explique comment se passe le traitement, je les rassure, je les écoute. Je leur propose aussi des ateliers bien-être », explique Muriel Wauthy. Outre leur traitement, les patientes bénéficient, si nécessaire, d'un encadrement psychologique, diététique et kinésithérapeutique. Les familles des patientes, elles aussi, sont entourées : un suivi psychologique est proposé aux adultes et les enfants peuvent participer à des ateliers encadrés par deux psychologues.

## Un suivi diététique indispensable

Le patient atteint d'un cancer bénéficie également de conseils nutritionnels. Outre le risque de dénutrition, les traitements engendrent l'apparition d'effets secondaires comme la dysphagie ou des troubles du transit. La consultation de diététique vise à :

- corriger les troubles nutritionnels ;
- prendre en compte les symptômes des traitements ;
- éduquer le patient afin de prévenir ou de pallier la dénutrition ;
- rétablir un statut nutritionnel adapté (alimentation orale ou artificielle, proposition de compléments alimentaires ou d'enrichissement nutritionnel) ;
- répondre aux demandes des patients.

L'efficacité de la consultation de diététique dépend bien entendu de l'implication du patient et de ses possibilités.







# Un PET-Scan à proximité grâce à l'association « ariane » !



L'association « ariane », acronyme d'association régionale interhospitalière pour l'accessibilité nucléaire et métabolique, est le fruit de la collaboration du CHMouscron, du CHwapi et d'EpiCURA.

Ensemble, le CHMouscron, le CHwapi et EpiCURA ont acquis un PET-Scan, situé sur le site UNION de l'hôpital tournoisien. Les médecins spécialistes EpiCURA accompagnent la plupart du temps leurs patients au CHwapi lorsqu'ils doivent y passer un examen PET-Scan.

« Un exemple : je reçois un patient à Hornu pour une scintigraphie osseuse. Quelques temps après, je retrouve ce patient à Tournai, pour un examen PET-Scan. Pour le patient, ma présence est rassurante. Il trouve un repère et se sent rattaché à EpiCURA, son hôpital.



**Dr Fabienne Servais**, chef du service de médecine nucléaire d'EpiCURA



« Quand un patient arrive avec un diagnostic de cancer, la première chose à faire est d'évaluer son stade. La maladie est-elle localisée à l'organe ? Des ganglions loco-régionaux sont-ils envahis ? Y a-t-il des métastases à distance ? Le PET-Scan confirme le diagnostic et le stadifie. En fonction des informations reçues suite à l'examen, la prise en charge du patient est adaptée. Si un nodule isolé a été détecté, on procède à une chirurgie. Si la tumeur est plus diffuse, on proposera des séances de chimiothérapie et/ou de radiothérapie et, éventuellement, de la chirurgie. Le PET-Scan nous aide également à établir un bilan intermédiaire en vue d'évaluer la réponse thérapeutique du patient. Si ce dernier ne répond pas au traitement, nous devons le modifier rapidement. », explique le Dr Servais, chef du service de médecine nucléaire.

L'autre indication du PET-Scan est la suspicion de récurrence. Il permet de montrer si les masses détectées présentent une activité métabolique ou pas. Lorsqu'un patient a été irradié, des tissus cicatriciels se forment parfois. La question que l'on se pose au scanner est de savoir si la masse que l'on voit est du tissu tumoral ou une fibrose post-radiothérapie.

L'imagerie multimodale fournie par le PET-Scan offre une précision anatomique performante. Les images, accessibles à distance, permettent d'accompagner de manière optimale le patient dans son trajet de soins, notamment par le biais des consultations multidisciplinaires oncologiques (COM). Les médecins nucléaristes qui réalisent l'examen PET-Scan ont désormais directement accès au dossier médical du patient et peuvent participer aux discussions avec les cliniciens afin d'optimiser la réalisation de l'examen.

Pour le patient qui doit passer un examen PET-Scan, plus besoin de se rendre à La Louvière, Courtrai ou Bruxelles ! Par le biais de l'association « ariane », le CHMouscron, le CHwapi et EpiCURA unissent leurs forces pour faciliter l'accès à cette technologie de pointe pour les patients de la région de Mons-Borinage et de Wallonie picarde.

Mis en service en décembre 2017 dans des locaux flambant neufs, le PET-Scan a nécessité un investissement commun de 4,5 millions d'euros.

Cette initiative unique dans la région offre un réel gain de temps aux patients !





# LA COM : une fonction décisive !

Chez EpiCURA, la prise en charge médicale du patient atteint d'un cancer est complète et spécialisée. Les différents prestataires se concertent systématiquement lors de consultations multidisciplinaires oncologiques, les « COM ». Lors de ces réunions, le cas du patient est étudié par l'ensemble des intervenants, dans le but d'avancer un diagnostic ou, le plus souvent, de proposer une sanction thérapeutique consensuelle. « La COM est l'un des moteurs de la prise en charge oncologique », explique le Dr Thierry Vandingenen, chef du service d'oncologie.

« On essaye d'y rassembler les professionnels les plus spécialisés. Quasi systématiquement, on y retrouve un spécialiste de l'organe, un oncologue, un radiothérapeute, un anapathe, un chirurgien, un radiologue,... On pourrait presque dire que la qualité de l'oncologie dépend de la qualité des groupes de COM. Plus les COM sont qualitatives, plus le patient s'y retrouve. », précise-t-il.

Le cas de chaque patient est examiné en COM, par des professionnels qui n'ont pas forcément rencontré la personne. Grâce aux COM, lorsqu'un nouveau prestataire prend en charge le patient, il connaît sa situation et peut se montrer précis dans ses questions et observations.

Dans le cadre de son plan Crescendo, EpiCURA va créer un pôle oncologique sur le site d'Hornu. Il regroupera une unité de 30 lits, un hôpital de jour, une unité d'hématologie, les consultations et la zone de préparation des cytostatiques. Plus d'infos sur [crescendo.epicura.be](http://crescendo.epicura.be) !

Chez EpiCURA  
4 radiothérapeutes,  
4 spécialistes en oncologie médicale,  
4 spécialistes en hématologie,  
5 médecins spécialistes  
qui ont une reconnaissance en oncologie



« Chez EpiCURA, les groupes de COM (consultations multidisciplinaires oncologiques ) sont suffisamment spécialisés et investis. Mon ambition ? Qu'on continue sur cette belle lancée !



Dr Thierry Vandingenen, chef du service d'oncologie





# LA RECHERCHE CLINIQUE : l'oncologie se lance dans les études de phase 3

Sur le plan clinique, l'équipe d'EpiCURA se renforce et se spécialise. Dans les prochaines évolutions qu'il projette pour l'oncologie et le traitement du cancer en général, Le Dr Vandingenen, chef du service d'oncologie, souhaite que l'hôpital prenne davantage part à des protocoles cliniques. Le Dr Simon, oncologue arrivé fin 2017 chez EpiCURA, en fait l'une de ses priorités.

« L'idée est de créer un partenariat win-win avec des firmes pharmaceutiques, ayant un double objectif : le lancement d'études de phase 3 chez EpiCURA en oncologie cervico-faciale et la mise à disposition de médicaments hors critères de remboursement pour les patients (medical need program) », explique l'oncologue.

« Chez EpiCURA, nous nous positionnons comme un centre de référence par rapport au nombre de patients ORL. En phase 3 (le médicament a déjà montré une certaine efficacité et on le compare aux standards ou à un placebo), les bénéfices d'inclusions dans une étude pour un patient

sont parfois énormes. Au vu de notre recrutement actuel, nous pourrions devenir une force incontournable pour les firmes dans le Hainaut », affirme le Dr Simon, qui précise qu'EpiCURA est sur liste d'attente pour l'obtention d'études en ORL.

« Nous disposons d'une cellule de recherche efficace, composée d'une data-manager, d'une infirmière coordinatrice de recherche et d'une pharmacie performante. On peut se lancer dans le processus car notre structure est fonctionnelle », s'enthousiasme l'oncologue. Le médecin peut aussi compter sur Sophie Viart, coordinatrice de recherche clinique chez EpiCURA. Elle facilite grandement les démarches et la mise en place d'études cliniques et soutient le médecin dans la charge administrative relative à ce processus, en vérifiant notamment la pertinence juridique et budgétaire du contrat proposé par la firme pharmaceutique.

En outre, pour offrir de nouveaux traitements aux patients

quelques années avant leur commercialisation, le Dr Simon s'attèle aussi à établir d'autres collaborations avec les firmes pharmaceutiques. « *D'un point de vue éthique, je travaille de manière transparente avec les firmes pharmaceutiques et mes patients. Une relation saine permet souvent de trouver des solutions thérapeutiques et l'obtention de molécules actives pour des patients qui ne se trouvent pas toujours dans le cadre strict des conditions de remboursement* », confie l'oncologue.

Pour le Dr Simon, ce projet en lien avec le secteur privé pharmaceutique apportera également un regain scientifique dans la région.

L'unité de recherche clinique constitue l'intermédiaire essentiel entre les sponsors et les médecins. Son rôle est, entre autres, d'évaluer la faisabilité des études proposées et d'en assurer le bon déroulement/suivi tout au long de celles-ci.

### « Le lancement d'études de phase 3 chez EpiCURA en oncologie cervico-faciale et la mise à disposition de médicaments hors critères de remboursement pour les patients (medical need program)



Dr Aurélien Simon, oncologue

## Les cancers ORL en hausse dans la région

Selon les critères du KCE (Centre fédéral d'expertise des soins de santé) ainsi que les données récentes sur les zones de déprivation, la région de Mons-Borinage et la région du Centre sont des points noirs géographiques. Nous sommes face à une population paupérisée présentant un taux de chômage élevé et une faible scolarisation, ainsi qu'une consommation éthylo-tabagique majeure. En outre, de manière globale, les infections au papillomavirus sont en nette augmentation chez les jeunes. La contamination est, entre autres, liée aux rapports sexuels bucco-pharyngés non-protégés. Ils contribuent à augmenter le nombre de patients suivis pour des cancers ORL chez EpiCURA et les projections futures ne semblent pas radieuses.

L'étude clinique constitue une étape indispensable dans le perfectionnement de la prise en charge des patients. Elle permet la mise en place et l'évaluation de nouveaux traitements, y compris ceux destinés à améliorer la qualité de vie. Avant d'être adoptée et diffusée en Belgique et dans le monde, toute innovation thérapeutique doit être évaluée de cette manière pour pouvoir en déterminer ses risques et bénéfices.

## La sensibilisation : une mission au quotidien



**EpiCURA s'investit dans différentes actions liées au combat contre la maladie**  
Le centre hospitalier est notamment présent depuis plusieurs années lors d'événements tels que Bougeons pour vivre et Relais pour la vie, visant à collecter des fonds en faveur de la lutte contre le cancer.

### EpiCURA soutient également les Pigeons Voyageurs

C'est sous ce nom que Geoffrey Debeaussart, infirmier en oncologie chez EpiCURA, a débuté le 1<sup>er</sup> mai 2018 un tour du monde vert et solidaire avec deux autres personnes. L'objectif ? Parcourir la planète à vélo au profit de la lutte contre le cancer. Une cagnotte en ligne est ouverte sur le site des Pigeons Voyageurs : les dons sont directement versés à la Ligue contre le cancer. EpiCURA suit ce périple et donne régulièrement des nouvelles des Pigeons Voyageurs sur ses réseaux sociaux : <https://www.pigeonsvoyageurs.fr/>



## Actions de sensibilisation en 2018 chez EpiCURA

- 20/04/18 Séminaire scientifique consacré au PET-Scan
- 5 et 6/05/18 Participation à Bougeons pour vivre
- 12 et 13/05/18 Participation à Relais pour la vie
- 15/09/18 Journée Capital Santé
- 12/10/18 Journée bien-être dans le cadre d' « Octobre rose » à Baudour
- 25/10/18 Journée bien-être dans le cadre d' « Octobre rose » à Ath
- 14 au 16/11/18 Dépistage du cancer colorectal
- 17/11/18 Séminaire scientifique consacré au cancer colorectal